

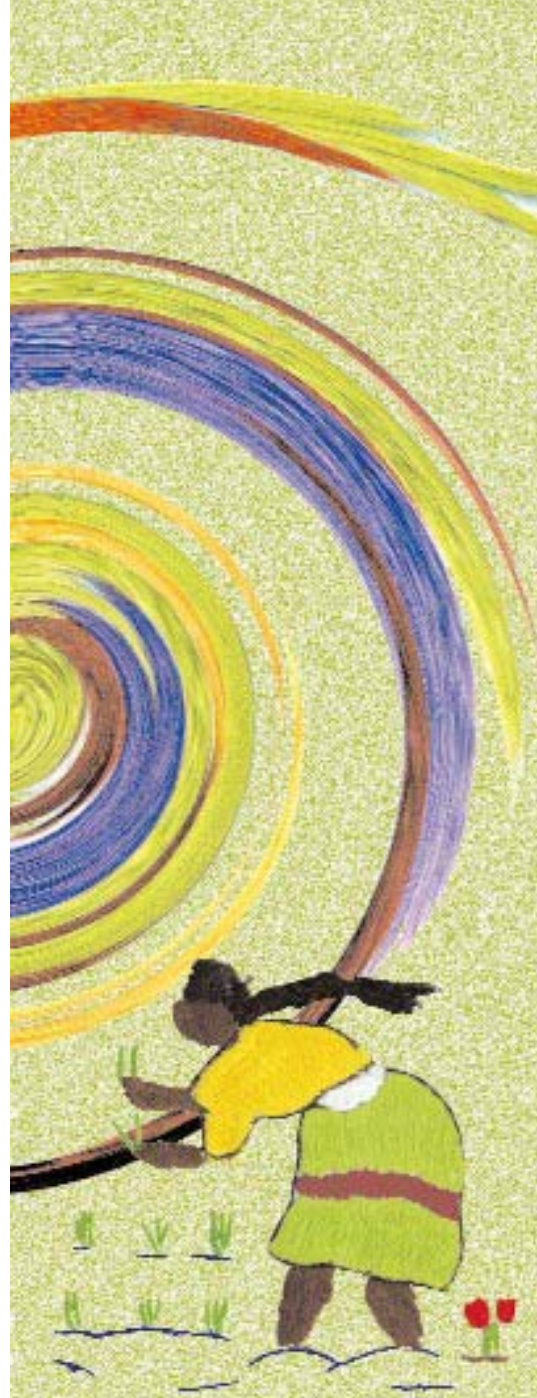
# 1. Introduction

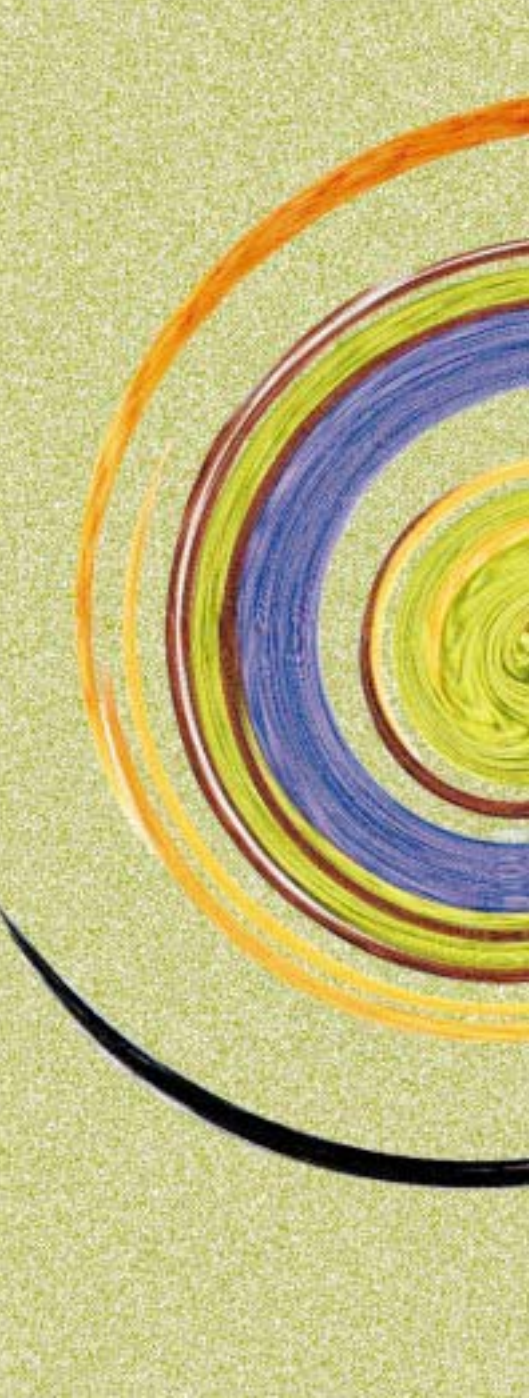
« Nous devons utiliser correctement les ressources naturelles afin qu'elles subsistent pour les générations futures ».

Sara Bock, Namibie

Les femmes représentent plus de la moitié de la population mondiale. Elles apportent une contribution majeure au bien-être et au développement durable de leurs communautés et de leurs nations, ainsi qu'à l'entretien des écosystèmes de la planète, de la biodiversité et des ressources naturelles. Dans *Les femmes et l'environnement*, le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) souligne les nombreux rôles que jouent les femmes. Cette publication démontre qu'un nouvel éclairage sur les femmes, l'environnement et le développement exige que l'on accorde une attention particulière aux contributions, aux besoins et à la vision des femmes, car leur point de vue est trop souvent négligé par les instances chargées de l'environnement. En soulignant qu'il importe d'examiner le développement durable dans une perspective d'équité entre les sexes, elle envisage des politiques, des stratégies et des pratiques spécifiques de conservation et d'utilisation de l'environnement. Cette réflexion devrait inspirer et faire avancer le travail du PNUE et de ses mandants et partenaires, y compris les institutions internationales et gouvernementales et les organisations de la société civile.

Conçue pour retenir l'attention des femmes comme des hommes et pour leur faire prendre conscience de la problématique homme-femme, *Les femmes et l'environnement* invite plus particulièrement les hommes à s'intéresser activement à la question. A l'heure actuelle, il est généralement admis que « les politiques qui ciblent les femmes seulement ne peuvent pas atteindre les meilleurs résultats. Il en va même de celles qui présupposent que les effets des mesures prises par les pouvoirs publics sont neutres au regard de





### Encadré 1. Activités du PNUE concernant les femmes et l'environnement

1980	Le PNUE joue un rôle de pionnier dans le plaidoyer pour le lien entre les femmes et l'environnement.
1985	Le PNUE tient une session extraordinaire sur les femmes et l'environnement à l'occasion de la Troisième Conférence mondiale des Nations Unies sur la femme, à Nairobi. Le PNUE recrute des femmes conseillères principales sur le développement durable.
1991	Le PNUE co-organise l'Assemblée mondiale sur les femmes et l'environnement à Miami, en Floride (Etats-Unis d'Amérique).
Depuis 1992	Le PNUE met davantage l'accent sur le fonctionnement interne et moins sur le plaidoyer extérieur.
1993/1995/1997	A ses dix-septième, dix-huitième et dix-neuvième sessions, le Conseil d'administration du PNUE adopte des décisions sur le rôle des femmes dans l'environnement et le développement.
1995	Parution d'un ouvrage intitulé <i>Équité entre les sexes et environnement : Perspective du PNUE</i> .
1996	Déclaration de politique générale du Directeur exécutif énonçant des principes directeurs de l'intégration de l'équité entre les sexes dans les activités du PNUE.
1997	Inclusion de directives sur la sexospécificité dans le Manuel des projets du PNUE.
1999	Désignation d'un point focal pour l'équité entre les sexes au PNUE. Présentation à la vingtième session du Conseil d'administration d'un rapport sur le rôle des femmes dans l'environnement et le développement (UNEP/GC.20/10).

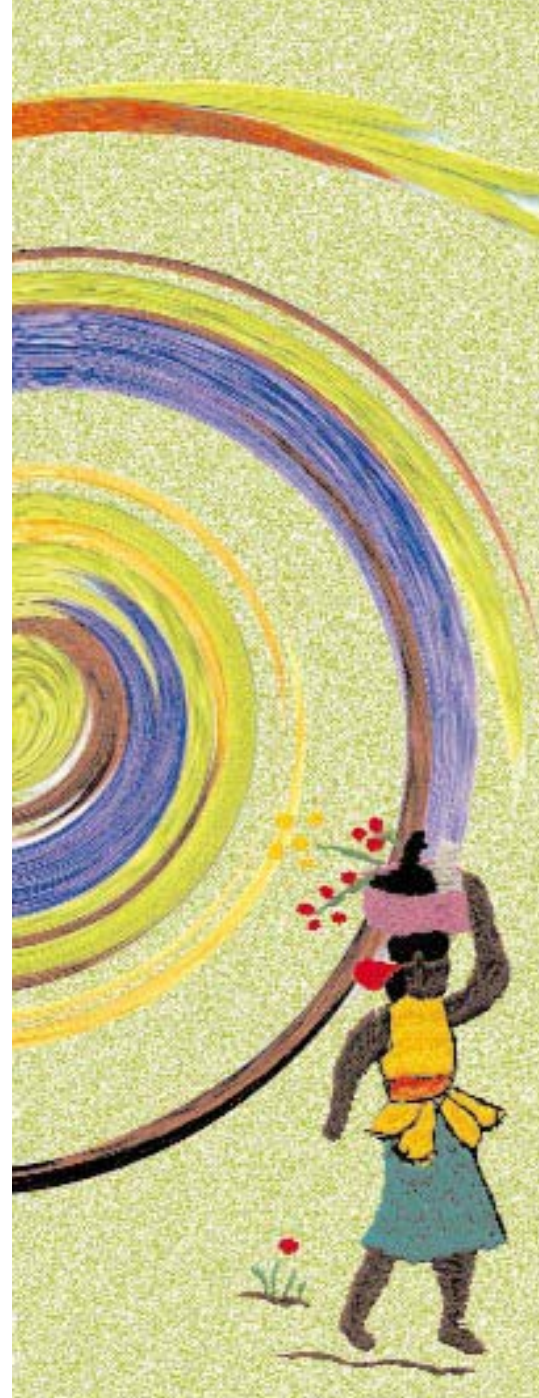
2000

Diffusion de la publication *Réussites : Équité entre les sexes et environnement*.

2004-2005

Dans son programme de travail, le PNUE s'engage à faire de l'équité entre les sexes une priorité transversale dans tous ses programmes, en mettant l'accent sur l'autonomisation des femmes pour la prise des décisions concernant l'environnement; la participation active des femmes; l'assistance technique aux réseaux de femmes; la prise en compte privilégiée des femmes dans les rapports étudiant les liens entre la salubrité de l'environnement et la santé, le développement de l'éducation et du matériel de formation; l'organisation d'ateliers; et l'équilibre proportionné entre les hommes et les femmes dans les réunions.

Sources : INSTRAW, 2003; communication personnelle avec le Directeur exécutif du PNUE, M. Klaus Toepfer, août 2003





l'équité entre les sexes. Ainsi, promouvoir l'équité entre les sexes implique un changement fondamental dans l'organisation socio-économique des sociétés : non seulement dans la manière dont les femmes travaillent, vivent et s'occupent des autres membres de leur ménage, mais aussi dans la manière dont les hommes le font, enfin, dans la manière dont leurs rôles respectifs s'articulent au sein de leur famille et de leur communauté par rapport au besoin de gagner leur vie » (Organisation des Nations Unies, 1995).

Le présent ouvrage est le fruit d'un partenariat entre le PNUE et l'Organisation des femmes pour le développement et l'environnement (OFED). L'OFED, organisation internationale de plaidoyer, œuvre pour une planète saine et pacifique, et recherche la justice économique, politique, sociale et environnementale pour tous par le biais de l'autonomisation des femmes et de leur participation égale à la prise de décisions, du plan local au plan international.

Le présent ouvrage, *Les femmes et l'environnement*, repose sur vingt années d'expérience, sur une vaste somme de publications et de compétences et sur des consultations entre organisations et réseaux. Une réunion d'étude tenue à Nairobi les 17 et 18 novembre 2003 a rassemblé 14 experts qui ont façonné l'élaboration du présent ouvrage et qui ont formulé les recommandations. Des monographies soumises par des femmes du monde entier montrent avec une grande clarté combien le savoir et le dévouement des femmes sont essentiels pour une gestion durable de l'environnement.

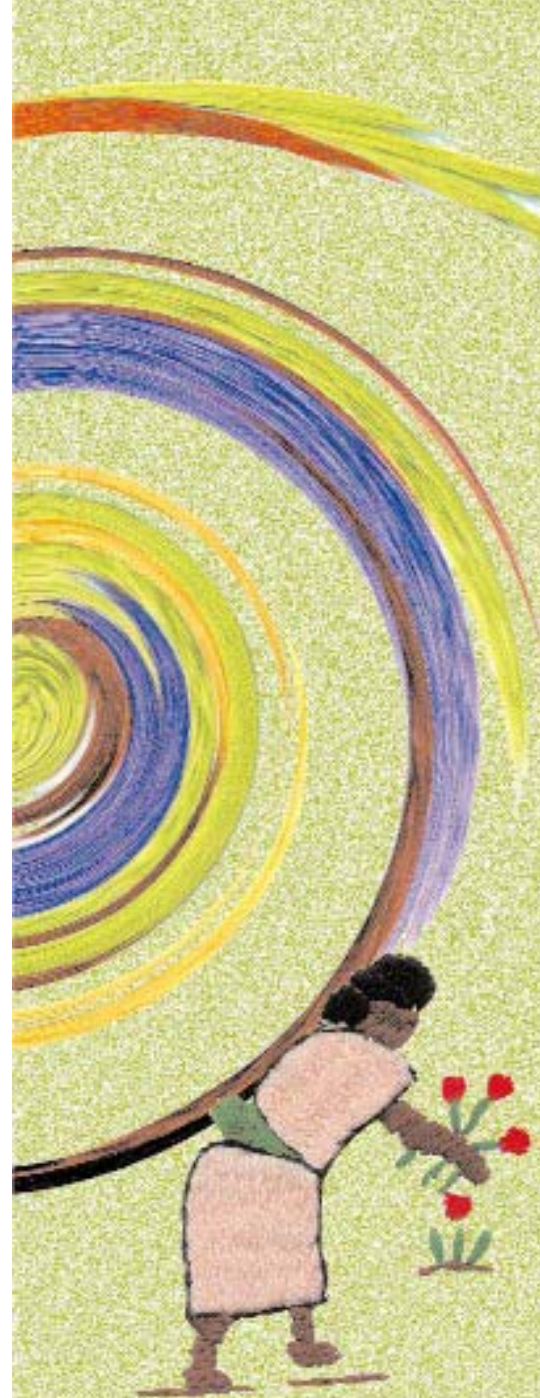
Cette publication a vu le jour grâce au généreux soutien financier de la Fondation des Nations Unies, qui œuvre pour un monde plus juste, prospère et pacifique en apportant son soutien à l'Organisation des Nations Unies et à sa Charte. Grâce à l'octroi de subventions et à la création de nouveaux partenariats novateurs entre le secteur public et le secteur privé, elle s'emploie à relever les défis environnementaux, socio-économiques, humanitaires et sanitaires les plus urgents du XXI<sup>e</sup> siècle. Le PNUE est reconnaissant à la Fondation d'avoir financé ce projet.

Après l'introduction, le deuxième chapitre commence par une esquisse de quelques questions essentielles relatives aux femmes et à l'environnement. Il examine le contexte général dans lequel s'inscrivent les disparités encore importantes qui affectent la plupart des femmes, tout en évoquant certaines des tentatives faites pour les réduire. En décrivant l'évolution de l'analyse du développement, partie d'une focalisation sur les femmes comme groupe distinct pour s'acheminer vers une démarche plus holistique mettant l'accent sur l'équité entre les sexes, ce chapitre envisage un cadre analytique pour les discussions à venir sur les femmes, l'environnement et le développement.

La biodiversité, la désertification et la gestion de l'eau étant des priorités essentielles dans le travail du PNUE, les chapitres III, IV et V soulignent qu'il importe d'étudier ces domaines dans la perspective de l'équité entre les sexes. Ils examinent de manière approfondie comment les femmes utilisent les ressources, partagent leur savoir et assurent la promotion de la gestion et de la conservation de l'environnement. Ces chapitres donnent également un aperçu général des évolutions les plus pertinentes et des activités futures. Nous espérons que d'autres questions, telles que l'utilisation de l'énergie et les changements climatiques, les substances toxiques et le milieu marin seront traitées dans de prochains documents et études.

Le chapitre VI résume les principales stratégies clés et recommandations de politique générale visant à intégrer l'équité entre les sexes dans la gestion de l'environnement. Il touche aux défis institutionnels, à l'intégration de l'équité entre les sexes, à la responsabilisation des femmes et aux liens entre capacités et opportunités. Une série de conclusions apparaissent au chapitre VII, qui évalue également les défis et les opportunités de l'avenir et présente des recommandations pour l'action et la recherche futures.

Les annexes donnent en outre des définitions, une liste d'annotations, des références et une bibliographie, ainsi que d'autres sources d'information et des points de contact avec ceux qui ont collaboré à la présente publication.





### **Encadré 2. Khalida Bibi, village de Takya (Pakistan)**

Khalida Bibi, 39 ans, est l'une des 33 lauréates du Prix 2003 de la créativité des femmes dans la vie rurale, décerné par la Fondation du Sommet mondial des femmes. La grande connaissance qu'a Khalida des semences locales la rend active dans la conservation de la biodiversité dans son village. Elle peut évaluer la qualité et les besoins en eau simplement en tenant les semences dans ses mains.

Elle a créé, dans sa maison, une banque de semences du village riche de plus de 70 semences provenant de différentes récoltes. Elle cultive des variétés aussi bien indigènes qu'hybrides pour tester leur productivité et garde uniquement les meilleures variétés pour les distribuer aux autres paysannes. Khalida, qui est pour elles un modèle, montre comment les femmes peuvent-elles aussi tirer profit de leur savoir autochtone, générer un revenu et améliorer les conditions de vie familiales.

Source : Bulletin mondial de la Fondation du Sommet mondial des femmes, No. 12, juillet 2003



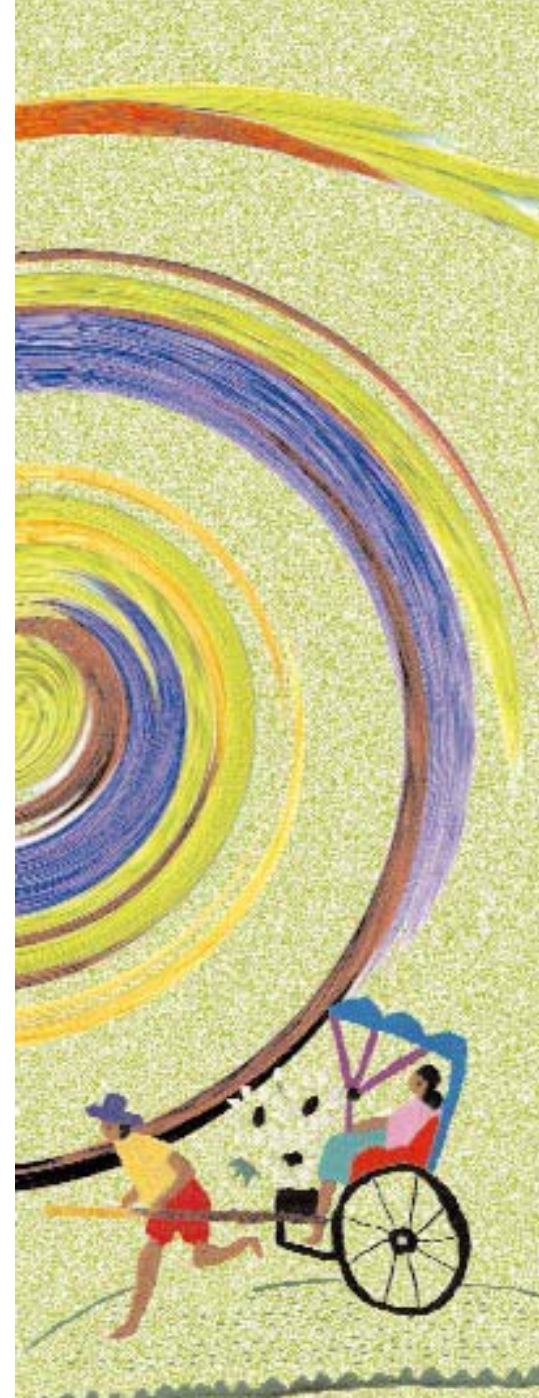
### **Encadré 3. Sara Bock, communauté de Nico-Noord (Namibie)**

« Au début de 1990, nous avons lancé une ligue d'agriculteurs, dont j'ai été élue présidente... En 1993, la sécheresse s'est aggravée et le bétail a été décimé; personne ne pouvait aider personne. Il n'y avait plus de pâturages et il a fallu couper les arbres pour nourrir les animaux. Je crois que la sécheresse a le plus affecté les femmes parce qu'elles ne pouvaient plus envoyer leurs enfants à l'école, n'en ayant plus les moyens, tandis que les hommes devaient aller travailler au chemin de fer ou très loin de chez eux.

En 1995, nous avons lancé un projet de camp et d'autres petits projets. J'ai également lancé un fonds de protection de la nature avec l'argent que j'avais reçu de la NNF (Fondation pour la nature de Namibie), dans le but de combattre la désertification. Pour le moment, nous sommes en train de préparer un projet pratique de gestion de fermes à Nico-Noord. Je prie seulement pour que le Seigneur exauce mon souhait de restaurer les communaux et de nous rendre la vie plus facile. Je veux aider à améliorer la terre parce que cela seul pourra nous aider. Nous avons besoin d'utiliser correctement les ressources naturelles pour qu'elles demeurent pour les générations futures ».

Source : <http://www.unccd.int/publicinfo/localcommunities/namibia1-eng.pdf>

Un grand nombre de personnes ont apporté leur concours au présent ouvrage. Nous remercions particulièrement ceux et celles qui ont rédigé les études de cas et les encadrés : Lorena Aguilar, Kitty Bentvelsen, Alice Bouman-Dentener, Thais Corral, Hilary French, Sascha Gabizon, Aseghedech Ghirmazion, Minu Hemmati, Iona Iacob, Mia MacDonald, Abby Taka Mgugu, Biju Negi, Margriet Samwel, Anna Tsvetkova et Leonor Zalabata. Nous remercions aussi tous ceux et toutes celles qui ont consacré une part de leur temps et de leurs compétences à l'examen du manuscrit par des pairs: Kitty Bentvelsen, Barbara Gemmil-Herren, Aseghedech Ghirmazion, Minu Hemmati, Davinder Lamba, Mia MacDonald, Mary Mbeo, Abby Taka Mgugu, Lucy Mulenkei, Biju Negi et Danielle Nierenberg. Enfin, nous exprimons notre gratitude à Betsy Hartmann pour ses commentaires écrits et à Gretchen Sidhu pour sa contribution à la mise en forme du texte en anglais. Toutes ces contributions prouvent une fois encore combien la collaboration entre des personnes de différentes régions, contextes, âges et sexes peut nous amener à une planète juste et durable pour tous. Un autre témoignage du rôle particulier des femmes dans l'entretien de cette dynamique apparaît dans les quatre encadrés de la présente introduction.





#### **Encadré 4. Maria Benavides (République dominicaine)**

Maria vit dans un petit village isolé en République dominicaine, pays où l'eau devient une ressource de plus en plus rare. 66 % seulement de la population urbaine et 25 % de la population rurale ont accès à un approvisionnement en eau potable. Jusqu'à récemment, Maria devait passer des heures chaque jour à puiser et stocker l'eau avec l'aide de ses enfants.

Enfin, le groupe de femmes auquel elle appartient est intervenu et a demandé l'aide du MUDE (Mujeres en desarrollo - Femmes pour le développement), qui travaille depuis plus de dix ans sur des projets pour l'eau et l'assainissement. Cette organisation collabore avec les communautés pour fournir une technologie appropriée (systèmes par gravité, pompes et énergie solaire) et s'efforce de mettre en place un réseau de distribution avec un robinet dans chaque maison. En tirant parti du savoir particulier des femmes et des hommes en matière de sources d'eau, de qualité de l'eau et d'autres conditions environnementales, MUDE favorise également la prise en compte du point de vue des femmes dans les politiques et initiatives des pouvoirs publics dans le domaine de l'eau et de l'assainissement.

Aujourd'hui, la communauté entière du village de Maria est impliquée dans un projet sur l'eau appuyé par le MUDE qui comprend un comité de gestion de l'eau de cette communauté coordonné par une femme. L'eau est maintenant plus disponible et de meilleure qualité, tandis que les femmes épargnent des heures de travail.

Source : Williams, 2002



#### **Encadré 5. Milya Kabirova, Ajgul (Russie)**

« Nous ignorons jusqu'à quand les accidents d'irradiation à l'installation nucléaire de Mayak seraient restés secrets si la tragédie de Tchernobyl ne s'était pas produite. Tchernobyl est le berceau du mouvement écologique de l'Oural. Mon travail personnel s'inspire de celui de ma mère, Sarvar Shagiakhmetova. En 1995, elle a été la première à tenter un procès pour faire reconnaître les maladies dont elle-même et sa famille ont souffert à la suite d'une irradiation, et pour tenter d'obtenir une indemnisation des responsables de la centrale nucléaire de Mayak. Le procès, qui aurait pu créer un précédent pour d'autres cas, a été interrompu lorsque ma mère est morte en octobre 1998.

J'ai travaillé pendant de nombreuses années avec d'autres organisations dans la région de Chelyabinsk et en 1999 j'ai fondé à Tatar l'organisation non





### Encadré 5. Suite

gouvernementale Aigul, qui signifie 'Fleur de lune'. C'est un joli nom pour une triste fleur qui ne pousse pas sous la lumière du soleil, mais dans l'immobilité blanche de la lune, ressemblant à l'hiver nucléaire. Nos principaux objectifs sont de protéger les droits civils des personnes qui ont été exposées aux rayons et de leurs descendants, encourager un mode de penser écologique, promouvoir les principes de l'humanisme, éliminer la fabrication et l'usage des armes nucléaires et favoriser la participation du public à la formulation de la politique et des lois de l'Etat ».

Source : Femmes d'Europe pour un avenir commun (FEAC), 2002

